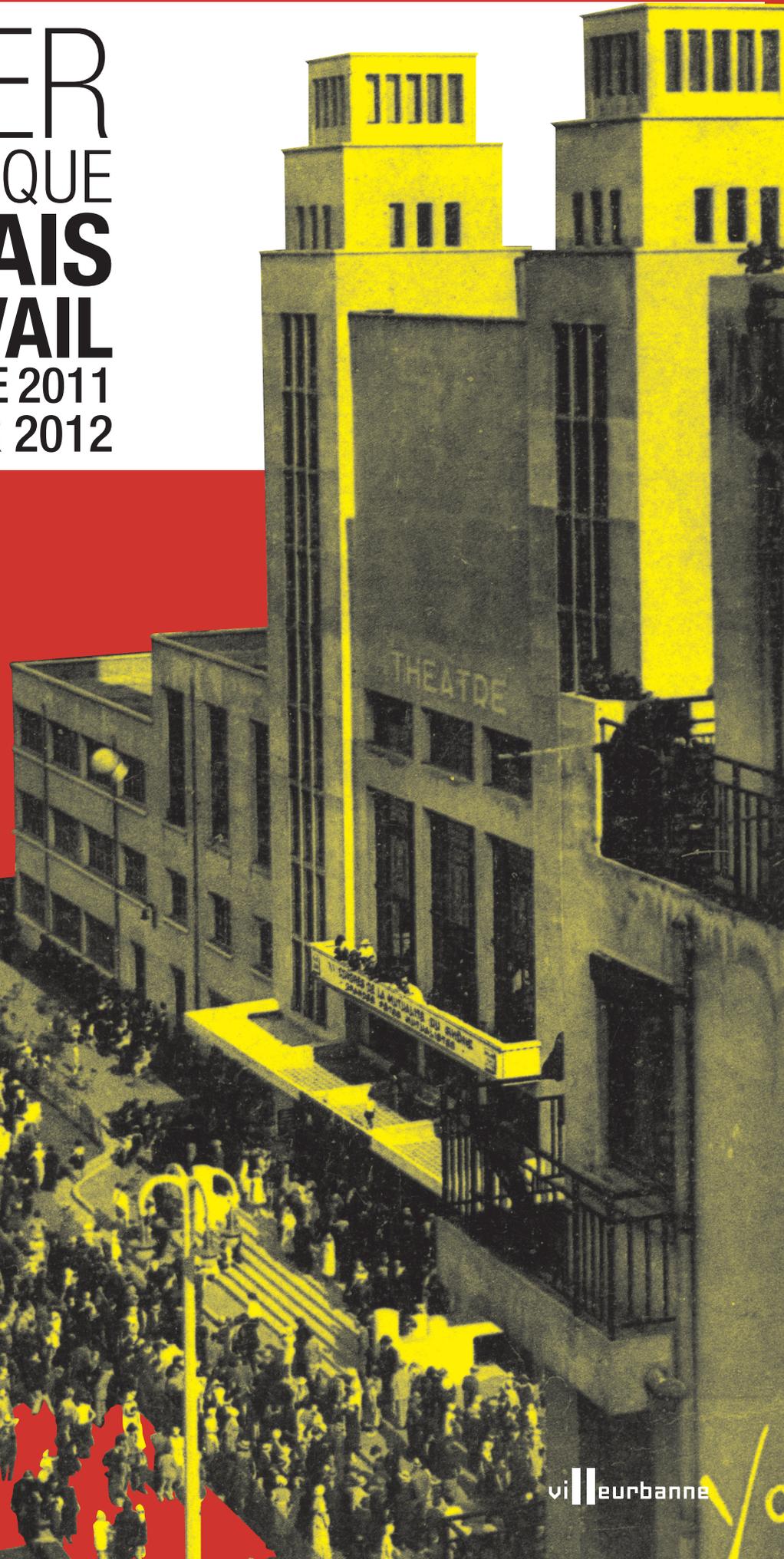


# CAHIER PÉDAGOGIQUE **LE PALAIS DU TRAVAIL** DU 20 OCTOBRE 2011 AU 25 FÉVRIER 2012



**LE RIZE**  
mémoires, cultures, échanges





Vue du Palais du travail, 1934, photographie © Imprimerie Arnaud, archives municipales de Villeurbanne

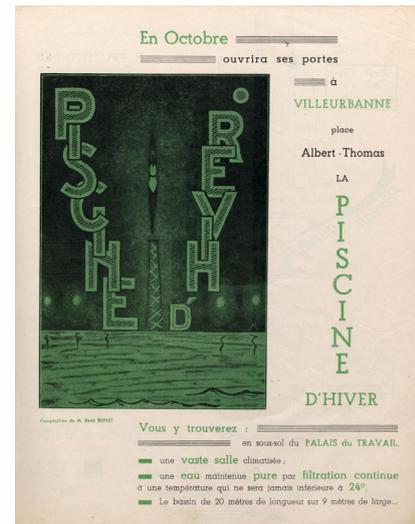
# PISTES PÉDAGOGIQUES

En fonction du niveau des élèves, plusieurs entrées sont possibles pour aborder l'exposition *Le Palais du travail*. La visite permet alors de répondre à des questions aussi variées que :

- Quelles étaient les conditions de vie des ouvriers au début du 20<sup>e</sup> siècle ?
- Qui était Lazare Goujon ?
- Qu'est-ce que l'utopie ? L'hygiénisme ? L'éducation populaire ?
- Quels spectacles pouvait-on voir au théâtre ?
- Allait-on à la piscine pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui ?
- ...



Salle d'attente du dispensaire médicopédagogique, 1932, photographie © Sylvestre



Inauguration de la piscine du Palais du travail, 1933, prospectus © Archives municipales de Villeurbanne



« Le cercle coopératif », projet de Morice Leroux pour la brasserie du Palais du travail, 1933, aquarelle © Archives municipales de Villeurbanne



Slogan pour la promotion de l'Université populaire de Villeurbanne, entre 1937 et 1939, affiche © Archives municipales de Villeurbanne

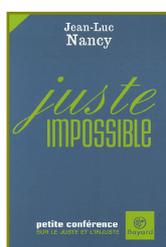
# SÉLECTION DOCUMENTAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE

Les livres présentés dans ces pages ont été choisis par les bibliothécaires du Rize en lien avec les thèmes de l'exposition. Ils constituent la trame de la visite *Médiathèque, et toc !* et de l'atelier *Docs en stock* présentés en page 7. Certains thèmes et ouvrages peuvent être privilégiés selon les souhaits des enseignants.

## ÉDUCATION POPULAIRE

Sur ce thème, tous les livres de la collection « Les petites conférences » aux éditions Bayard peuvent être exploités, par exemple :

*Juste impossible. Petite conférence sur le juste et l'injuste / Jean-Luc Nancy - Paris : Bayard - (Les petites conférences), 2007.*



© DR

« C'est pas juste ! » : combien de fois un enfant ne prononce-t-il pas - tout haut ou en silence - cette exclamation indignée ? Combien de fois n'a-t-il pas le sentiment de ne pas avoir la place qui lui revient ? Mais un adulte aussi trouve injuste, selon les cas, une contravention, un licenciement, une guerre, la réussite du voisin. Ce qui est juste, pensons-nous, doit l'être pour tous. Or nous pensons aussi qu'il doit y avoir ce qui est juste pour chacun, comme un vêtement bien ajusté, ou comme le droit de faire « juste ce que je veux ». Y a-t-il donc deux justices ? L'une égale pour tous, l'autre différente pour chacun ? Mais chacune ne risque-t-elle pas d'être injuste à sa manière, en s'opposant à l'autre ? Qu'est-ce donc qui est juste ? Et de qui peut-on dire que « c'est un juste » ?

*Aider, sauver : Pourquoi, comment ? / Rony Brauman - Paris : Bayard - (Les petites conférences), 2006.*



© DR

Intervenir dans un camp de réfugiés, dans une situation de guerre, faire face à une épidémie... En quoi consiste concrètement l'action humanitaire ? Rony Brauman raconte sa propre expérience, en disant comment il est venu à l'action humanitaire, ce qu'il en a retenu, ce que l'on peut en attendre, et comment, entre joies et peines, avec sa grandeur mais aussi ses limites, cela fonctionne.

## HYGIÉNISME : SANTÉ, ALIMENTATION, SPORT

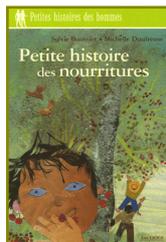
*La Santé à petits pas / Muriel Zurcher ; Illustrations de Marion Puech. - Arles : Actes Sud Junior - (À petits pas), 2008.*



© DR

La santé, on n'y pense que lorsqu'on tombe malade mais il faut penser à la préserver ! Il arrive parfois que les défenses naturelles du corps cèdent aux attaques des microbes et que la maladie s'installe : légère ou pas, il faut la soigner. La plupart du temps, elle finit par disparaître. Un livre pour comprendre ce qui se passe dans le corps, comment marchent les médicaments, comment se déroule une opération, et pour avoir moins peur des petits bobos de tous les jours et des maladies plus graves. Car la santé, cela s'apprend aussi !

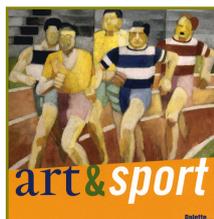
*Petite histoire des nourritures / Sylvie Baussier ; illustrations de Michelle Daufresne - Paris : Syros - (Petites histoires des hommes), 2005.*



© DR

Pour vivre, il faut se nourrir. Notre organisme en a besoin pour fonctionner. Mais comment l'homme a-t-il appris à cuire, à cuisiner, à produire la nourriture ? Qui a inventé l'agriculture ? Comment les hommes ont-ils découvert ce qui nous empoisonne ? Si la nourriture est vitale, elle est aussi source de gourmandise, d'échanges et de partage. Elle reflète l'infinie richesse culturelle des peuples, mais elle en reflète tout autant les malaises. Pourquoi, dans certains pays, meurt-on encore de faim ? Quels risques présentent les OGM ? S'alimenter, manger, déguster, savourer, festoyer... pour découvrir la nourriture sous tous ses aspects !

*Art & sport / Nicolas Martin - Paris : Ed. Palette, 2008.*



© DR

La devise des Jeux olympiques nous invite à pousser toujours plus loin nos limites, mais quand l'art se met au sport, ce n'est pas forcément le plus rapide, le plus agile ou le plus fort qui gagne ! Les artistes préfèrent souvent s'échapper et tracer leur propre chemin. Ils trichent un peu avec la réalité et transforment les athlètes en robots ou en oiseaux, en marionnettes ou en extraterrestres. L'art permet d'inventer de nouveaux sports : à chacun d'en imaginer les règles du jeu !

# CITOYENNETÉ

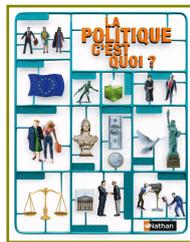
*Le Grand livre du jeune citoyen* / Bernard Épin ; ill. Serge Bloch - Paris : Rue du monde (Grand livre), 2004.



© DR

D'une fête de quartier au Parlement, de la cour d'école à la mairie, ce livre invite à découvrir le fonctionnement de la République et à connaître ses droits. Il parle de respect, de dignité, de solidarité et propose une nouvelle manière de vivre avec les autres. En dix dossiers, cent photographies et dessins, il encourage à devenir citoyen libre d'un pays en mouvement, citoyen actif d'un monde à rêver toujours plus fraternel.

*La politique, c'est quoi ?* - Paris : Nathan Jeunesse, 2011.

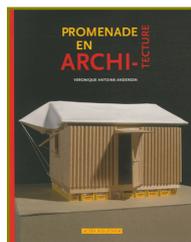


© DR

Ce livre présente les grandes idées, les différents systèmes de gouvernement et nous montre comment la politique modèle le monde... Découvre les institutions et les outils du pouvoir : tu comprendras comment fonctionne un pays et quel sera ton rôle de citoyen. Ce livre t'aide à répondre à des questions essentielles. Pourquoi faut-il que quelqu'un dirige ? État, citoyen, parlement... Comment les définir ? Le droit de vote existe-t-il dans tous les pays ? Pourquoi faut-il payer des impôts et obéir aux lois ? Comment s'impliquer dans l'organisation de son pays ? Un livre qui répond à toutes les questions des jeunes citoyens !

# ARCHITECTURE

*Promenade en architecture* / Véronique Antoine-Andersen - Arles : Actes Sud Junior, 2006.



© DR

Pourquoi les châteaux forts ont-ils des créneaux ?  
Pourquoi les phares ressemblent-ils à des tours ?  
Pourquoi les maisons scandinaves sont-elles en bois ?  
Bien que l'architecture dessine notre environnement et le cadre de notre vie quotidienne, nous la connaissons mal...  
Quels que soient l'époque ou le lieu, la forme et le décor de chaque édifice doivent répondre aux besoins variés des hommes : se protéger, gouverner, prier, travailler, se distraire...

*Portes ouvertes sur l'architecture* / Ourida Aliouane ; Véronique Antoine-Andersen ; Marion Brazier ; Renaud Dozoul, Collectif - Paris : Mango, 2007.



Dada n° 127 © DR

Quelles sont les formes majeures, repérées dans l'espace et dans le temps, qui caractérisent l'habitat urbain et son intégration dans la nature et dans les villes ? L'architecture est marquée par l'histoire, par l'esthétique et par des utopies. À savourer, sans oublier « l'Abcd'art » ludique et aléatoire.

# THÉÂTRE

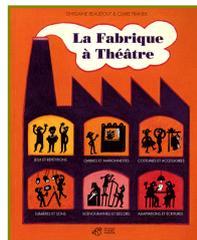
*Le théâtre raconté aux jeunes : le grand théâtre a toujours été civique, des Grecs à nos jours / André Degaine - Nizet - (Librairie A-G), 2006.*



© DR

Cet ouvrage retrace l'histoire du théâtre dans son action sociale. Il présente les dramaturges et auteurs marquants, les différents courants théâtraux des grecs à nos jours et les différents engagements citoyens qui ont marqué son histoire. Très original dans sa forme, l'ouvrage invite le lecteur à parcourir le récit avec et à travers de très nombreuses et très différentes illustrations : croquis pris sur le vif, documents d'époque, reconstitutions didactiques, BD...

*La fabrique à théâtre / Ghislaine Beaudout, Claire Franek - T. Magnier, 2011.*



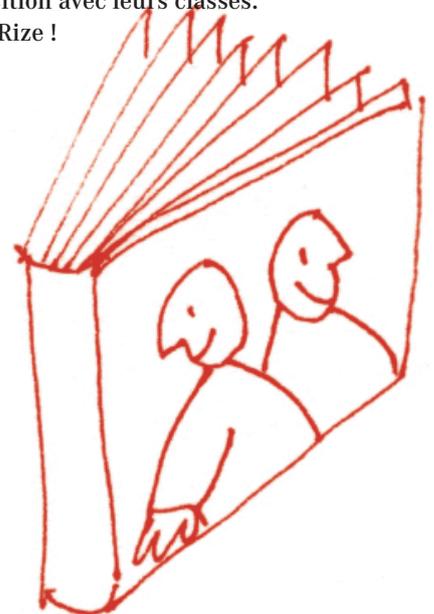
© DR

Un ouvrage pour apprendre toutes les bases du théâtre : avec une partie atelier théâtre comportant de nombreux exercices pratiques pour se concentrer, s'exprimer ou improviser, une partie atelier spectacle pour réaliser une vraie pièce de théâtre (création de costumes et de décors, écriture de texte, organisation des répétitions) et une partie documentaire (histoire du théâtre, adresses utiles). Un ouvrage ludique et très complet, joyeusement illustré par Claire Franek. Un manuel très novateur, indispensable aussi bien aux enfants participant aux ateliers théâtre qu'aux adultes qui animent ces ateliers, et agréable à lire pour tous !

# RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS

Les ressources proposées dans les pages suivantes permettent d'apporter des éclairages sur différents sujets abordés dans l'exposition : éducation populaire, vie syndicale et associative, architecture, théâtre... Elles étayent ainsi le propos de l'exposition et peuvent aider les enseignants à préparer / prolonger une visite avec leur classe.

- Les repères chronologiques font le point sur les grands événements qui ont jalonné l'histoire du Palais du travail.
- Les ouvrages présentés dans les repères bibliographiques sont tous empruntables à la médiathèque du Rize.
- La rubrique À voir au Rize présente quelques événements parmi les multiples formes de rencontres organisées tout au long du temps fort. Ces moments peuvent également constituer des temps de découverte privilégiés pour les enseignants qui souhaitent travailler sur l'exposition avec leurs classes. N'hésitez pas à vous reporter au programme du Rize !



# REPÈRES CHRONOLOGIQUES



Lazare Goujon, photographie, années 1930 © Blanc et Demilly

## OCTOBRE 1924

---

Première élection de Lazare Goujon, socialiste, à la mairie de Villeurbanne

## 20 MAI 1927

---

Lazare Goujon présente le projet de Palais du travail au conseil municipal

## 11 MAI 1928

---

Morice Leroux remporte le concours pour la construction du Palais du travail

## 20 MAI 1928

---

Pose de la première pierre par Albert Thomas

## JANVIER 1932

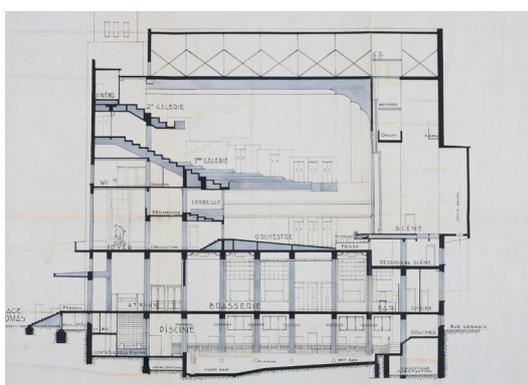
---

Ouverture du dispensaire d'hygiène sociale

## OCTOBRE 1933

---

Ouverture de la piscine d'hiver



Coupe longitudinale du Palais du travail, 1932, plan d'exécution de Morice Leroux © Archives municipales de Villeurbanne

## 5 AVRIL 1934

---

Premier lever de rideau du théâtre avec l'opérette *Le pays du sourire*

## 1957

---

Roger Planchon prend la direction du Théâtre de la Cité dans le Palais du travail

## 1969-1972

---

Première rénovation du théâtre

## 1972

---

Le Théâtre de la Cité devient Théâtre national populaire (TNP), dirigé par Roger Planchon, Patrice Chéreau et Robert Gilbert

## JANVIER 2002

---

Christian Schiaretti devient directeur du TNP

## 2007-2011

---

Travaux de rénovation du TNP et du Palais du travail



Construction du Palais du travail, entre 1932 et 1933, photographie © Sylvestre



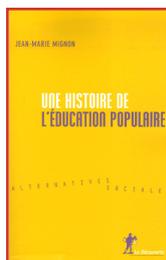
Vue du Palais de l'entrée du TNP en cours de rénovation, 2011, photographie © Gilles Michallet, ville de Villeurbanne

# REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

## ÉDUCATION POPULAIRE

---

*Une histoire de l'éducation populaire* / Jean-Marie Mignon ; préf. Geneviève Pujol - Paris : Ed. La Découverte - (Alternatives sociales), 2007.



© DR

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, se développe en France un courant d'idées qui cherche à promouvoir la diffusion de la connaissance au plus grand nombre pour que chacun puisse assumer son rôle de citoyen : l'éducation populaire. Sous cette appellation se trouvent intriqués, à partir de cette période, quatre grands domaines d'intervention : activités complémentaires de l'école, formation permanente, action culturelle et engagement dans la cité. Toujours très actif aujourd'hui, ce mouvement a connu une histoire faite d'enthousiasmes et de réussites, mais aussi d'incompréhensions et de critiques, voire de rejets. C'est cette riche histoire que propose de découvrir cet ouvrage. Son auteur montre le rôle essentiel joué par l'éducation populaire au sein de la société. Témoignant d'une certaine forme d'utopie républicaine – celle d'une société fraternelle et de progrès – l'éducation populaire épouse les grandes questions de société de son temps et participe, selon Jean-Marie Mignon, de l'ensemble des mythes fondateurs qui permettent à la société française de conserver son unité.

## VIE SYNDICALE ET ASSOCIATIVE

---

*Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité* / Bénédicte Havard-Duclos, Sandrine Nicourd - Paris : Payot, 2005.



© DR

S'appuyant sur plusieurs enquêtes sociologiques, ce livre montre comment les associations tentent de s'adapter à des demandes complexes et multiformes d'engagement, et explique pourquoi l'engagement, certes incertain et fragile, continue de produire du sens pour soi, pour les autres et pour la société.

*Histoire des syndicats - 1906-2006* / Dominique Andolfatto, Dominique Labbé - Paris : Seuil - (20<sup>e</sup> Siècle), 2006.

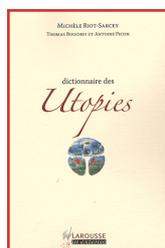


© DR

Quel a été le rôle des organisations syndicales dans l'évolution de la société française depuis un siècle ? Comment analyser la désyndicalisation contemporaine ? Ce livre propose de répondre à ces questions en partant d'un moment fondateur de l'histoire syndicale : le congrès de la CGT à Amiens, en 1906. À travers l'histoire du syndicalisme français, c'est une autre histoire qui s'écrit, celle qui se joue dans la rue, dans les ateliers et les bureaux, dans des salles de meetings et de congrès et, depuis 1968, dans les grand-messes de la négociation collective. Cette histoire met en valeur d'incontestables succès mais aussi de retentissants échecs, qui se paient par une désaffection syndicale, dont les auteurs analysent ici les raisons et les motivations profondes.

## UTOPIES

*Dictionnaire des Utopies* / Michèle Riot-Sarcey, Thomas Bouchet et Antoine Picon - Paris : Larousse - (In extenso), 2006.

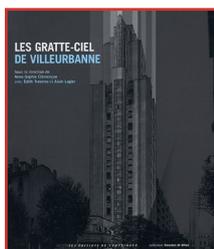


© DR

Lorsqu'il publie *Utopia* en 1516, Thomas More inaugure un genre nouveau. L'utopie, lieu idéal ou non lieu ? Dans cet écart s'inscrit un discours sur le bonheur en marge de la pensée dominante. Mais de quel discours s'agit-il ? Ce dictionnaire auquel ont contribué 73 auteurs, a ainsi pour ambition de montrer que l'utopie ne relève pas seulement de la critique politique mais traverse tout autant la danse, la fiction, le théâtre, la musique, l'art, l'architecture, la philosophie et la technique.

## ARCHITECTURE, URBANISME (QUARTIER DES GRATTE-CIEL)

*Les Gratte-ciel de Villeurbanne* / Sous la direction d'Anne-Sophie Cléménçon / Éditions de l'imprimeur, 2004.



© DR

Les Gratte-ciel constituent le centre symbolique et monumental que la ville de Villeurbanne se donne en 1934 : 1 450 logements sociaux, un Palais du travail et un hôtel de ville. Peu de créations rassemblent de tels caractères d'exception : un coup de poing politique et architectural pour résister au désir d'hégémonie de Lyon, un centre structuré à partir de l'habitat social, une des constructions les plus hautes de France, une application des utopies socialistes et hygiénistes rare à cette échelle. Ce livre de référence, illustré par des documents d'archives et des œuvres de photographes contemporains, raconte l'histoire de cet ensemble urbain longtemps ignoré du grand public.

*Utopies réalisées : un autre regard sur l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle* / Gilles Ragot ; préf. Bernard Toulhier - Paris : Somogy éditions d'art, 2009.



© DR

La région lyonnaise réunit cinq sites emblématiques de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage en propose la découverte, tel un voyage au cœur du Mouvement moderne architectural et urbain, depuis sa phase pionnière d'avant-garde à Lyon et à Villeurbanne jusqu'à son apogée à Firminy et à Éveux-sur-l'Arbresle, puis sa contestation et son renouvellement à Givors. Porteur des utopies sociales et urbaines du 20<sup>e</sup> siècle, ces sites sont le fruit de la rencontre entre des architectes d'avant-garde et des maires audacieux, pour qui l'architecture et l'urbanisme modernes peuvent contribuer à un monde meilleur. Gilles Ragot, l'auteur du livre, est historien de l'art, professeur à l'ENS Architecture et paysage de Bordeaux.

## THÉÂTRE

---

*Une histoire du spectacle militant : théâtre et cinéma militants 1966-1981 / Olivier Neveux ; Collectif ; Christian Biet - Vic la Gardiole : L'Entretemps - (Théâtre et cinéma), 2007.*



© DR

De 1966 à 1981, de nombreuses expériences théâtrales et cinématographiques, inscrites au cœur des mouvements sociaux et politiques, ont revendiqués un clair dessein militant. Qu'elles soient l'œuvre d'artistes reconnus ou de collectifs, ces formes soumettant leur origine et leur finalité à une autre inspiration que celle de l'esthétique ont souvent été contestées, caricaturées, rejetées en raison du simplisme et de l'amateurisme supposé de leur expression. Longtemps, cette caricature a masqué tout un pan de l'histoire théâtrale et cinématographique, et occulté la singulière expérience sensible, politique et artistique qu'induisent de telles manifestations. Cet ouvrage se propose de revenir sur cette histoire et ces esthétiques.

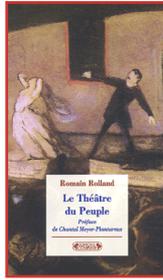
*Histoire, théâtre & politique / Gérard Noiriel - Marseille : Agone - (Contre-feux), 2009.*



© DR

On sait d'expérience que les démonstrations produites par les sciences de l'homme et de la société ont très peu d'impact sur les gens. On peut mobiliser toutes les études pour démontrer la « stupidité » du racisme, on ne parviendra pas pour autant à convaincre quiconque d'abandonner ses préjugés. Pour être efficace, il faut que la raison rencontre l'émotion. Ce qui est prouvé dans la recherche doit être éprouvé par le public. Ce sont des auteurs de théâtre, principalement Diderot et Brecht, qui ont poussé le plus loin la réflexion sur cette dialectique de l'intellect et du sentiment. Ils ont plaidé pour un théâtre politique dont la fonction n'est pas de parler à la place des citoyens mais de leur fournir des armes pour mieux résister aux médias et au pouvoir d'État. Depuis l'affaire Dreyfus, les intellectuels ont joué pleinement leur rôle dans la vie publique lorsque les artistes et les savants sont parvenus à travailler et à agir ensemble. Ceux qui s'interrogent aujourd'hui sur la crise du théâtre public gagneraient à réfléchir sur ce constat.

***Le théâtre du peuple / Romain Rolland - Paris : Complexe - (Le théâtre en question), 2003.***



© DR

Si tout le monde connaît Romain Rolland, le romancier, auteur de *Jean-Christophe* et de *L'Âme enchantée*, le théoricien du théâtre est aujourd'hui injustement méconnu en dépit de sa vision novatrice, voire révolutionnaire, de la scène. Dans son essai *Le Théâtre du Peuple*, Romain Rolland étudie les expériences passées (de la Révolution française au théâtre de Bussang de Maurice Pottecher, premier théâtre du peuple) et fait une série de propositions pour fonder un véritable théâtre populaire « machine de guerre contre une société caduque et vieillie... » Il s'agit de fonder un art nouveau pour un monde nouveau. « La force révolutionnaire de ce projet fait reculer le gouvernement qui s'était pourtant engagé à soutenir cette initiative ». Dans la préface à cette édition de Chantal Meyer-Plantureux, on peut suivre, grâce aux extraits d'un petit carnet inédit intitulé *Le Théâtre du Peuple à Paris 1899-1900*, le combat politique de Romain Rolland pour imposer son idée. Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts procédera lui-même à l'enterrement de ce projet généreux et ambitieux. Le rôle précurseur de Romain Rolland fut oublié mais ses idées ont néanmoins irrigué et fécondé toutes les réalisations de théâtre populaire du 20<sup>e</sup> siècle. *Le Théâtre du Peuple*, cet essai fondateur, frappe par la justesse et la modernité des analyses de Romain Rolland.

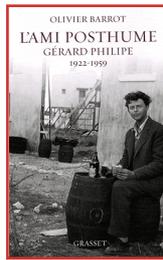
***Un Défi en province, Planchon. Chronique d'une aventure théâtrale / Michel Bataillon ; Jean-Jacques Lerrant - Paris : Marval, 2001.***



© DR

D'octobre 1950, année de la fondation du Théâtre de la Comédie à Lyon, à octobre 2000, date de la mise en scène de son 80<sup>e</sup> spectacle, Roger Planchon, a consacré sa vie à faire de Lyon une capitale du théâtre européen. Grâce aux archives du Théâtre de Villeurbanne et aux photographies de spectacles réalisées par Antoine Demilly et Roger Pic, ce volume retrace son combat et sa conquête d'un nouveau public.

*L'ami posthume : Gérard Philipe 1922-1959 / Olivier Barrot - Paris : Grasset, 2008.*



© DR

Bientôt un demi-siècle qu'a disparu celui qui incarna l'engagement, en son métier de comédien et dans son existence personnelle. Il n'avait pas trente-sept ans, une jeunesse glorieuse - gage d'immortalité selon les Anciens. Enfant du Midi éveillé par sa mère, habité par le doute et la gaieté, Gérard Philipe entre un peu par hasard dans l'univers du spectacle, alors que la France est occupée. À vingt ans, il crée des pièces de Giraudoux et de Camus, à vingt-cinq, il est premier rôle au cinéma. Gérard Philipe n'ignore rien des controverses de son temps, politiques ou syndicales. À sa mort, Vilar peut évoquer à bon escient ce « travailleur acharné, méthodique », « méfiant envers ses dons qui étaient pourtant ceux de la grâce ». L'homme est resté parmi nous, présence amicale et tutélaire que le temps n'a pas effadée. Et l'auteur de ce livre intimiste s'est découvert avec lui un lien ténu et longtemps caché, qui éclaire cette approche de secrète complicité.

## CATALOGUE D'EXPOSITION « LE PALAIS DU TRAVAIL »

L'exposition a donné lieu à la publication d'un ouvrage sur le Palais du travail.

Coordonné par Michelle Zancarini-Fournel, commissaire scientifique de l'exposition, il aborde l'histoire des palais pour le peuple et explore chacune des fonctions du bâtiment depuis sa création jusqu'en 1972.

Cette publication est disponible sur demande à l'accueil du Rize.

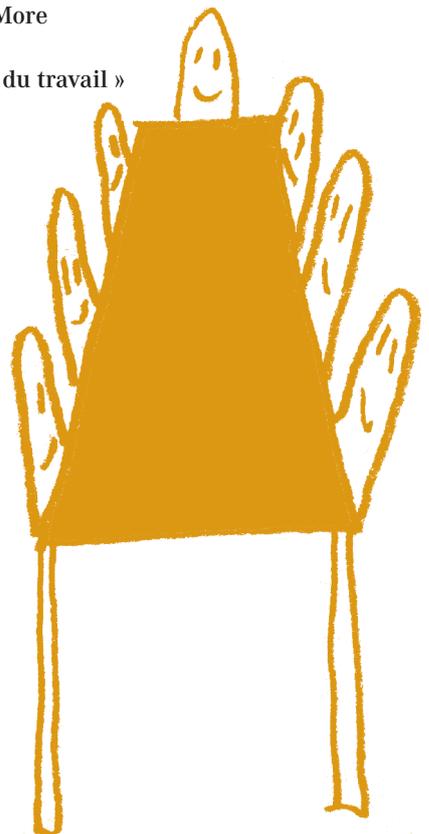


# QUELQUES PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE

L'exemple du Palais du travail de Villeurbanne, et plus largement de la construction du quartier des Gratte-ciel, offre diverses possibilités d'exploitation en classe : les thèmes de l'histoire industrielle, du monde ouvrier, des villes du début du 20<sup>e</sup> siècle, des utopies, de l'architecture moderne, peuvent être abordés dans plusieurs disciplines.

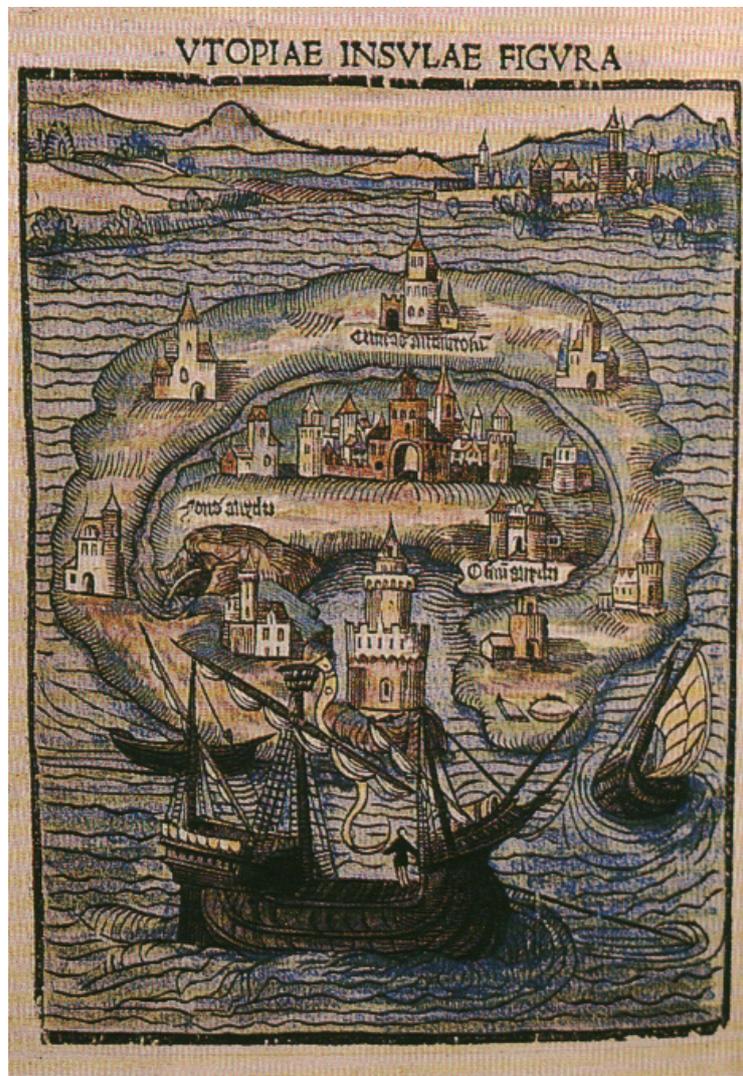
Les pages suivantes proposent quelques pistes de travail en histoire, histoire des arts, français, arts plastiques, autour du thème de l'utopie. Ces exemples pris dans divers champs de la création (littérature, architecture, arts visuels) peuvent faire écho et élargir la réflexion entamée lors d'une visite de l'exposition.

- Au fondement des utopies : *Utopia* de Thomas More
- Le Familistère Godin à Guise, un autre « Palais du travail »
- Les villes imaginaires de Bodys Isek Kingelez



# AU FONDEMENT DES UTOPIES : « UTOPIA » DE THOMAS MORE

En 1516, l'écrivain et homme politique anglais Thomas More écrit *Utopia*, ouvrage dans lequel il invente la notion d'utopie, terme au double sens de « lieu du bonheur » et « lieu qui n'existe pas ». S'appuyant sur une critique violente de la société dans laquelle il vit, Thomas More décrit précisément le fonctionnement de l'île d'Utopie et les modes de vie de ses habitants. On y découvre une société fondée sur l'égalité parfaite, l'abolition de la propriété privée, la dignité humaine. De ce texte inaugural du 16<sup>e</sup> siècle découleront de nombreux projets aux ambitions utopiques, dont le Palais du travail, et plus largement le quartier des Gratte-ciel, font partie.



Gravure extraite d'*Utopia* de Thomas More, 1516 © DR

**Extrait de Thomas More,  
*L'utopie, ou le traité de la meilleure forme de  
gouvernement, 1516.***

Il ne faut pas croire que les Utopiens s'attellent au travail comme des bêtes de somme depuis le grand matin jusque bien avant dans la nuit. Cette vie abrutissante pour l'esprit et pour le corps serait pire que la torture et l'esclavage. Et cependant tel est partout ailleurs le triste sort de l'ouvrier !

Les Utopiens divisent l'intervalle d'un jour et d'une nuit en vingt-quatre heures égales. Six heures sont employées aux travaux matériels, en voici la distribution :

Trois heures de travail avant midi, puis dîner. Après midi, deux heures de repos, trois heures de travail, puis souper.

Ils comptent une heure où nous comptons midi, se couchent à neuf heures, et en donnent neuf au sommeil.

Le temps compris entre le travail, les repas et le sommeil, chacun est libre de l'employer à sa guise. Loin d'abuser de ces heures de loisir, en s'abandonnant au luxe et à la paresse, ils se reposent en variant leurs occupations et leurs travaux. Ils peuvent le faire avec succès, grâce à cette institution vraiment admirable.

Tous les matins, des cours publics sont ouverts avant le lever du soleil. Les seuls individus spécialement destinés aux lettres sont obligés de suivre ces cours ; mais tout le monde a droit d'y assister, les femmes comme les hommes, quelles que soient leurs professions. Le peuple y accourt en foule ; et chacun s'attache à la branche d'enseignement qui est le plus en rapport avec son industrie et ses goûts.

Quelques-uns, pendant les heures de liberté, se livrent de préférence à l'exercice de leur état. Ce sont les hommes dont l'esprit n'aime pas s'élever à des spéculations abstraites. Loin de les en empêcher, on les approuve, au contraire, de se rendre ainsi constamment utiles à leurs concitoyens.

Le soir, après souper, les Utopiens passent une heure en divertissements : l'été dans les jardins, l'hiver dans les salles communes où ils prennent leurs repas. Ils font de la musique ou se distraient par la conversation. Ils ne connaissent ni dés, ni cartes, ni aucun de ces jeux de hasard également sots et dangereux. Ils pratiquent cependant deux espèces de jeux qui ont beaucoup de rapport avec nos échecs ; le premier est la bataille arithmétique, dans laquelle le nombre pille le nombre ; l'autre est le combat des vices et des vertus. Ce dernier montre avec évidence l'anarchie des vices entre eux, la haine qui les divise, et néanmoins leur parfait accord, quand il s'agit d'attaquer les vertus. Il fait voir encore quels sont les vices opposés à chacune des vertus, comment ceux-ci attaquent celles-là par la violence et à découvert, ou par la ruse et des moyens détournés ; comment la vertu repousse les assauts du vice, le terrasse et anéantit ses efforts ; comment enfin la victoire se déclare pour l'un ou l'autre parti.

Ici, je m'attends à une objection sérieuse et j'ai hâte de la prévenir.

On me dira peut-être : six heures de travail par jour ne suffisent pas aux besoins de la consommation publique, et l'Utopie doit être un pays très misérable.

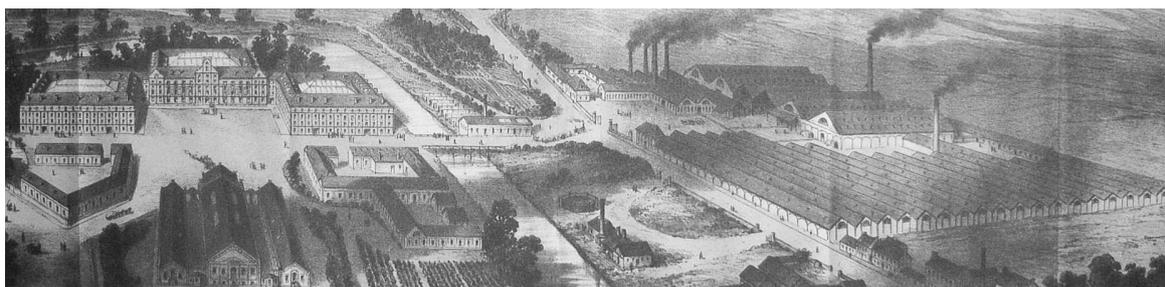
Il s'en faut bien qu'il en soit ainsi. Au contraire, les six heures de travail produisent abondamment toutes les nécessités et commodités de la vie, et en outre un superflu bien supérieur aux besoins de la consommation.

# LE FAMILISTÈRE GODIN À GUISE, UN AUTRE « PALAIS DU TRAVAIL »

« Ne pouvant faire un palais de la Chaumière ou du galetas de chaque famille ouvrière, nous avons voulu mettre la demeure de l'Ouvrier dans un Palais : le Familistère, en effet, n'est pas autre chose, c'est le Palais du travail, c'est le PALAIS SOCIAL de l'avenir. »

**Jean-Baptiste André Godin,**  
*La richesse au service du peuple, Le Familistère de Guise, 1874.*

En 1846, Jean-Baptiste André Godin s'installe à Guise, dans l'Aisne, pour fonder une entreprise d'appareils de chauffage et de cuisine, encore aujourd'hui connus sous le nom de « poêles Godin ». Ces appareils dont il est l'inventeur ont permis à Godin, d'origine modeste, de faire rapidement fortune. Mais lui-même ayant été ouvrier, il a conservé le souvenir des terribles conditions de vie et de travail des salariés de l'industrie. Il entend par conséquent utiliser sa fortune pour améliorer la vie de ses employés, et proposer des solutions au problème du paupérisme ouvrier. Il s'engage alors dans la construction d'un Familistère, nom donné aux bâtiments d'habitation destinés aux ouvriers et leurs familles, complétés par des économats, des écoles, un théâtre, des bains, une piscine, une bibliothèque... L'ensemble du projet est basé sur le principe de la coopération avec les ouvriers, mais aussi sur le culte du travail.



Vue générale du Familistère de Guise © DR

# LES VILLES IMAGINAIRES DE BODYS ISEK KINGELEZ

« J'ai voulu mettre mon art au service de la communauté qui est en train de renaître en vue de créer un monde nouveau. Car les plaisirs de ce monde terrestre dépendent des Hommes qui l'habitent. J'ai ainsi établi ces Villes pour qu'il y ait paix durable, justice et liberté mondiale. Elles fonctionneront comme de petits États laïcs avec sa politique propre qui ne nécessitera jamais de police, de soldats ».

**Bodys Isek Kingelez**



Bodys Isek Kingelez, *Ville Fantôme*, détail, 1996 © The Contemporary African Art Collection

Bodys Isek Kingelez est né en 1948 en République démocratique du Congo. Sculpteur, il réalise depuis les années 1980 ce qu'il nomme des « extrêmes architectures », ou encore des « supra maquettes », faites de carton, papier et divers emballage de récupération.

Produit de visions, réunion de monuments imaginaires, chaque maquette apparaît comme un véritable manifeste : proposition poétique, sociale, politique, son œuvre invite à réfléchir sur la cohabitation en société. Ses villes idéales et utopiques, chaotiques et hautes en couleurs s'organisent autour de bâtiments à usage collectif, ouverts sur la vie et le monde, répondant aux besoins spirituels, intellectuels, sociaux, familiaux, matériels et ludiques de la communauté. Les styles déclinés sont tout à la fois classique, gothique, égyptien, arabe, renaissance, moderne, post-moderne.

Avec son monumental *Projet pour le Kinshasa du 3<sup>e</sup> millénaire* réunissant un stade, une école, une église, un hôpital, une université, une gare..., il crée non seulement un projet architectural pour sa ville, mais il imagine aussi un monde de paix, de justice et de liberté. Kingelez rêve de voir un jour construire ses extrêmes-maquettes « pour l'amélioration de la vie jusqu'au merveilleux ».



Bodys Isek Kingelez, *Projet pour le Kinshasa du 3<sup>e</sup> millénaire*, 1997 © Fondation Cartier pour l'art contemporain

# LE RIZE

mémoires, cultures, échanges

## INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Juliette Morain, responsable des actions de médiation  
juliette.morain@mairie-villeurbanne.fr  
ou 04 37 57 17 10

Céline Soutif, médiatrice culturelle  
celine.soutif@mairie-villeurbanne.fr  
ou 04 37 57 17 09

<http://lerize.villeurbanne.fr>

## ACCÈS ET ORGANISATION SUR PLACE

Accès  
23-25 rue Valentin-Haüy  
69100 Villeurbanne

Du mardi au samedi de 12h à 19h et le jeudi de 17h à 21h  
Accueil des groupes sur réservation du mardi au vendredi  
de 9h à 17h

Bus C3 arrêt Blanqui-Centre mémoires & société  
Bus C11 arrêt Arago  
Bus C26 arrêt Verlaine – 4 Août  
Bus C9 arrêt Reconnaissance - Balzac  
Bus 69 arrêt Verlaine  
Tram T3 arrêt Reconnaissance – Balzac  
Métro A arrêt Gratte-ciel (10 min à pied)

Possibilité de pique-niquer sur place, au café ou sur le  
parvis du Rize. Merci de nous en informer.

## QUELQUES RECOMMANDATIONS

Le Rize est un lieu culturel public, fréquenté et partagé par  
d'autres usagers que les classes. Nous vous  
recommandons, avant votre visite, de sensibiliser vos  
élèves au respect de ce lieu.

Lorsque les visites se déroulent en demi-classe, merci  
de prévoir un accompagnateur pour chaque groupe. Les  
élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant et des  
accompagnateurs.

Merci de respecter les horaires et de prévenir d'un retard  
éventuel ou d'une annulation, même au dernier moment.